

Table of Contents

<u>L'AFGHANISTAN À L'ORDRE DU JOUR</u>	1
<u>Les généraux de l'OTAN se réunissent au Canada</u>	2
<u>Trop de visibilité pour Derome</u>	4
<u>Les généraux de l'OTAN réunis au Canada</u>	5
<u>Mieux vaut prévenir que mourir !</u>	6
<u>Haïti au lieu de l'Afghanistan</u>	7
<u>Pas obligé de s'enliser</u>	8
<u>"Merci pour vos papas"</u>	9
<u>Les grands de l'OTAN discutent stratégie en Colombie–Britannique</u>	11
<u>Virage politique</u>	12
<u>Une rentrée stimulante !</u>	14
<u>Rien d'étonnant!</u>	16
<u>Général</u>	17
<u>Couverture de l'Afghanistan: Radio–Canada nie faire de la propagande</u>	22
<u>Général</u>	23
<u>Les forces talibanes seraient minées malgré les bombardements meurtriers</u>	24
<u>Les généraux de l'OTAN se réunissent au Canada pour discuter Afghanistan</u>	25

L'AFGHANISTAN À L'ORDRE DU JOUR

SOURCETAG 0709070225

PUBLICATION: Le Journal de Montréal

DATE: 2007.09.07

EDITION: Final

SECTION: Deces

PAGE: 93

ILLUSTRATION: 1. PHOTO CP Le président du comité militaire de l'OTAN, le général canadien Ray Henault, a inspecté la garde d'honneur en compagnie du chef canadien de la défense, le général Rick Hillier, que l'on aperçoit derrière. Les grands généraux de l'OTAN étaient à Ottawa, hier.

BYLINE: PC

DATELINE: OTTAWA

WORD COUNT: 250

OTTAWA -- (PC) Les grands généraux de l'OTAN sont arrivés au Canada hier en vue d'une rencontre sur la stratégie à adopter en Afghanistan, alors que la guerre et ses victimes suscitent des tensions de plus en plus vives.

La longue bataille contre les insurgés talibans force le Canada et les Pays-Bas à remettre en question leur présence militaire dans la région.

Les généraux des 26 pays membres de l'OTAN se dirigeront vers Victoria aujourd'hui pour y tenir deux journées de rencontres.

Selon le président du comité militaire de l'OTAN, le général canadien Ray Henault, l'alliance n'a pas reçu d'avis officiel de la part d'Ottawa laissant savoir que le Canada mettra fin à sa présence en Afghanistan en février 2009. L'alliance s'attend à ce que des changements surviennent, a précisé M. Henault, mais le processus formel de recrutement de nouveaux pays pour remplacer ceux qui partiront n'est pas enclenché.

En 18 mois

"Beaucoup de choses peuvent arriver en 18 mois, a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse à Ottawa. Nous sommes certainement confiants de voir le Canada trouver le moyen de poursuivre ses activités en Afghanistan. "

Le Parti libéral et le Bloc québécois aimeraient que les soldats canadiens quittent Kandahar à la date prévue dans le mandat de leur mission, soit en 2009. Le Nouveau Parti démocratique réclame quant à lui un retrait immédiat des troupes.

Le général Henault a souhaité que le Canada maintienne sa participation en Afghanistan au-delà de février 2009 en raison des progrès qui y sont accomplis, mais il a ajouté que la décision finale sera celle du gouvernement. !@MOTSCLES=LES GÉNÉRAUX DE L'OTAN RÉUNIS AU CANADA

Les généraux de l'OTAN se réunissent au Canada

PUBLICATION: Le Quotidien

DATE: 2007.09.07

SECTION: Actualités

PAGE: 25

SOURCE: PC

PHOTO: (Photo PC)

DATELINE: OTTAWA

ILLUSTRATION: MISSION – Le brigadier général Guy Laroche, leader du contingent canadien en Afghanistan, en route pour une mission de surveillance à l'ouest de Kandahar.

WORD COUNT: 500

Les grands généraux de l'OTAN sont arrivés au Canada jeudi en vue d'une rencontre sur la stratégie à adopter en Afghanistan, alors que la guerre et ses victimes suscitent des tensions de plus en plus vives.

La longue bataille contre les insurgés talibans force le Canada et les Pays-Bas à remettre en question leur présence militaire dans la région. Les généraux des 26 pays membres de l'OTAN se dirigeront vers Victoria aujourd'hui pour y tenir deux journées de rencontres. Selon le président du comité militaire de l'OTAN, le général canadien Ray Henault, l'alliance n'a pas reçu d'avis officiel de la part d'Ottawa laissant savoir que le Canada mettra fin à sa présence en Afghanistan en février 2009.

L'alliance s'attend à ce que des changements surviennent, a précisé M. Henault, mais le processus formel de recrutement de nouveaux pays pour remplacer ceux qui partiront n'est pas enclenché.

"Beaucoup de choses peuvent arriver en 18 mois, a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse à Ottawa. Nous sommes certainement confiants de voir le Canada trouver le moyen de poursuivre ses activités en Afghanistan."

Le Parti libéral et le Bloc québécois aimeraient que les soldats canadiens quittent Kandahar à la date prévue dans le mandat de leur mission, soit en 2009. Le Nouveau Parti démocratique réclame quant à lui un retrait immédiat des troupes.

Le général Henault a souhaité que le Canada maintienne sa participation en Afghanistan au-delà de février 2009 en raison des progrès qui y sont accomplis, mais il a ajouté que la décision finale sera celle du gouvernement. Le gouvernement conservateur devrait faire le point sur la mission canadienne en Afghanistan au discours du Trône, en octobre.

Il n'existe actuellement aucun moyen de savoir à quel moment l'OTAN aura atteint ses objectifs en Afghanistan, a par ailleurs indiqué le général Henault.

Bombardements meurtriers

Les forces canadiennes ont la situation bien en mains en Afghanistan et ne perdent pas de terrain face aux talibans, malgré la résurgence des bombardements meurtriers, selon ce qu'a affirmé jeudi à la Presse Canadienne le brigadier général Guy Laroche.

Le leader du contingent canadien a déclaré que les forces insurgées avaient été sévèrement touchées et qu'elles étaient incapables de mettre sur pied une force de frappe digne de ce nom. M. Laroche suggère que c'est en

raison de cette inefficacité à mettre sur pied une armée que les talibans ont eu recours aux engins explosifs improvisés – dont les commandos suicides – qui ont enlevé la vie de 38 Canadiens.

Selon M. Laroche, l'ordre serait rétabli dans la région, malgré ces attaques. Au cours d'une visite avec des représentants des médias canadiens dans une zone autrefois occupée par des insurgés, il a démontré les progrès des troupes canadiennes en montrant des endroits où des familles afghanes sont revenues s'installer.

Malgré tout, les soldats qui accompagnent les médias au cours de cet exercice sont bien attentifs aux gens qui circulent autour du convoi et étudient chaque parcelle de terrain. Mais pour le brigadier général, les bombardements des dernières semaines constituent le dernier sursaut des talibans.

Trop de visibilité pour Derome

PUBLICATION: Le Quotidien
DATE: 2007.09.07
SECTION: Chronique
PAGE: 10
COLUMN: Votre opinion
WORD COUNT: 169

O Radio-Canada, de grâce, empressez-vous de nous ramener Bernard Derome. Pas qu'il soit si indispensable ici, mais, tant qu'il demeurera en Afghanistan, vous devrez lui donner de la visibilité, même s'il n'a dramatiquement rien à dire, comme c'est le cas depuis son arrivée là-bas. Et le Téléjournal va en être embarrassé encore plus que lorsqu'il est chargé de le lire.

En plus, s'il faut qu'il attrape le centième d'un plomb dans la partie charnue de son anatomie, les nouvelles vont en être engorgées pendant six mois. De grâce, O Radio-Canada, déléguez à Kandahar de la chair à canon moins précieuse.

Et, pendant que vous y êtes, essayez donc d'inculquer un peu de dignité à vos reporters, ainsi qu'un sens plus aigu de la variété. Tout ce qu'on entend, c'est : non, Bernard... oui, Bernard... écoutez, Bernard... Bernard par ci, Bernard par là... Le prénom peut être Céline, c'est pareil. Ils ont tous gardé les cochons ensemble, chez vous ?

Clément Martel

CMCL@videotron.ca

Les généraux de l'OTAN réunis au Canada

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.09.07
SECTION: Actualités
PAGE: 23
SOURCE: Presse Canadienne
PHOTO: Presse Canadienne
DATELINE: Ottawa
ILLUSTRATION: Le président du comité militaire de l'OTAN, le général Ray Henault, souhaite qu'Ottawa maintienne sa présence militaire en Afghanistan.
WORD COUNT: 296

Les grands généraux de l'OTAN sont arrivés au Canada hier en vue d'une rencontre sur la stratégie à adopter en Afghanistan, alors que la guerre et ses victimes suscitent des tensions de plus en plus vives.

La longue bataille contre les insurgés talibans force le Canada et les Pays-Bas à remettre en question leur présence militaire dans la région. Les généraux des 26 pays membres de l'OTAN se dirigeront vers Victoria aujourd'hui pour y tenir deux journées de rencontres. Selon le président du comité militaire de l'OTAN, le général canadien Ray Henault, l'alliance n'a pas reçu d'avis officiel de la part d'Ottawa laissant savoir que le Canada mettra fin à sa présence en Afghanistan en février 2009.

L'alliance s'attend à ce que des changements surviennent, a précisé M. Henault, mais le processus formel de recrutement de nouveaux pays pour remplacer ceux qui partiront n'est pas enclenché.

"Beaucoup de choses peuvent arriver en 18 mois, a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse à Ottawa. Nous sommes certainement confiants de voir le Canada trouver le moyen de poursuivre ses activités en Afghanistan."

Le Parti libéral et le Bloc québécois aimeraient que les soldats canadiens quittent Kandahar à la date prévue dans le mandat de leur mission, soit en 2009. Le Nouveau Parti démocratique réclame quant à lui un retrait immédiat des troupes.

Le général Henault a souhaité que le Canada maintienne sa participation en Afghanistan au-delà de février 2009 en raison des progrès qui y sont accomplis, mais il a ajouté que la décision finale sera celle du gouvernement. Les conservateurs devraient faire le point sur la mission en Afghanistan au discours du Trône, en octobre.

Il n'existe actuellement aucun moyen de savoir à quel moment l'OTAN aura atteint ses objectifs en Afghanistan, a par ailleurs indiqué le général Henault.

Mieux vaut prévenir que mourir !

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.09.07
SECTION: Forum
PAGE: 21
WORD COUNT: 209

Le conflit en Afghanistan nécessite beaucoup de courage et de bravoure de la part de nos soldats dans cette guerre remise en question par plusieurs. Les conservateurs nous disent que nous sommes là pour aider, mais sommes-nous au bon endroit et aidons-nous de la meilleure façon ?

Je crois que pour aider véritablement – et cela, sans perdre un seul soldat – on se doit de mener une tout autre guerre, et celle-là doit se faire en Afrique. Il s'agit de la guerre contre la pauvreté extrême et ses "associés" de première ligne. La malaria est un de ceux-là. Elle tue chez les plus pauvres tout autant que le VIH Sida, un autre ennemi sur le terrain. L'arme de prédilection : de simples moustiquaires.

Aider en Afghanistan ? Peut-être, mais il ne faut pas oublier l'Afrique où des milliers de vies peuvent être sauvées grâce à ces moustiquaires. Nos élus doivent se passer le mot : à 5 \$ pièce, cette arme de "protection massive" dans le conflit opposant notre monde à cette terrible maladie risque de coûter pas mal moins que de nouveaux équipements militaires. Opération toute simple et pourtant tellement efficace !

Louis Desroches, Ottawa

Haïti au lieu de l'Afghanistan

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.09.07
SECTION: Forum
PAGE: 21
PHOTO: Archives La
Presse
WORD COUNT: 283

Vous savez ce que l'on trouve dans la page d'accueil du site de l'ACDI ? La photo de la ministre Bev Oda, ainsi que de l'information sur l'entreprise guerrière du Canada en Afghanistan. L'ACDI est devenue un faire-valoir du gouvernement Harper.

Le prétendu développement se fait selon les intérêts des puissantes pétrolières et les priorités du gouvernement américain. Rien à voir avec la compassion et le désir sincère de faire sa part pour que le monde soit meilleur.

Le Canada ne mettra pas fin au terrorisme islamique en canardant quelques talibans. En fait, le Canada s'expose davantage au danger du terrorisme en agissant comme il le fait. D'autres pays sont mieux placés que le Canada pour lui venir en aide, notamment les pays musulmans. Nos soldats sont fiers, courageux et compétents et ils ne méritent certainement pas que nous les envoyions se sacrifier en vain. M. Harper, vous qui êtes si "bon apôtre", comme disait Boris Vian, prenez donc le fusil vous-même.

En février 2009, le Canada aura dépensé semble-t-il 6 milliards \$ en Afghanistan sur quelques années. Un milliard pour creuser des puits et 5 milliards pour faire des trous de bombe.

J'invite les Québécois à réfléchir sérieusement à ce qu'ils sont en train de faire en Afghanistan avec M. Harper et à ce qu'ils pourraient faire à Haïti pour faire avancer l'humanité. Je les invite à en parler à Luck Merville, à Dany Laferrière et aux dizaines de milliers de membres de la diaspora haïtienne qui ont choisi de vivre au Québec.

Ne vaudrait-il pas mieux que les Québécois prennent leur destin en main, rapatrient leurs valeureux soldats sous le fleurdelisé et tendent la main à leurs soeurs et leurs frères d'Haïti ?

Bernard Desgagné, Gatineau

Pas obligé de s'enliser

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.09.07
SECTION: Forum
PAGE: 21
WORD COUNT: 246

Au correspondant Jean-Pierre Villeneuve,

Je ne crois pas que "le Canada s'enlise dans le borbier afghan", comme vous le soutenez ("Campagne de propagande", Le Droit, 30 août). Et il ne s'enliser  pas si les Canadiens s'affichent fièrement derrière leurs troupes.

En concluant que "la guerre ne peut se justifier que si l'intérêt vital du Canada est menacé", vous oubliez que notre pays est aussi dans la mire d'al Qaïda, qui honnit l'Amérique avec véhémence. Si les Canadiens prenaient connaissance du fond de la question, ils constateraient au contraire que oui, le Canada est bel et bien menacé dans la mesure où il fait partie de cette mythique Amérique. Il est malheureux que tant de Canadiens ne saisissent pas encore la portée de l'électrochoc qui nous a secoués le 11 septembre 2001. La mémoire est une faculté qui oublie trop vite.

Vous avez raison sur le fait qu'il faut en finir avec cette guerre et rapatrier nos troupes au plus vite. Mais il faut voir clair. L'Afghanistan est une terre hostile et uniquement propice à la culture du pavot et du terrorisme international organisé.

Si la culture du pavot peut être encouragée à des fins médicales (morphine pour les hôpitaux), comme le soutient avec raison le Conseil de Senlis (Le Droit, jeudi 30 août), il ne saurait jamais en être de même pour la culture du terrorisme international organisé, qui aura le champ libre si nous quittons les lieux de façon prématurée.

Jules Guitard, Gatineau

"Merci pour vos papas"

PUBLICATION: Le Soleil

DATE: 2007.09.07

SECTION: Actualités

PAGE: 10

COLUMN: Afghanistan

BYLINE: Mathieu, Isabelle

PHOTO: Labbé, Érick

ILLUSTRATION: Les élèves de l'école Sofi Sahib, dans la province de Kandahar, ont confectionné une banderole pour les jeunes de l'école Alexander-Wolff, composée à 80 % d'enfants de militaires.

WORD COUNT: 497

Shannon et Kandahar se sont rapprochées. Les élèves de l'école primaire Alexander-Wolff ont eu la surprise de recevoir une banderole envoyée par des enfants afghans, en guise de merci pour le travail effectué par leurs parents, militaires de la base de Valcartier.

15 août. A son retour de vacances, Claudie Pelletier, la directrice de l'école Alexander-Wolff, comptant 80 % d'enfants de militaires, trouve dans son courrier une grosse enveloppe, couverte de timbres. Elle arrive directement d'Afghanistan ! A l'intérieur, une grande banderole de tissu avec, au centre, les drapeaux canadien et afghan brodés ainsi que les signatures de tous les enfants de l'école Sofi Sahib, dans la province de Kandahar.

Tout un cadeau pour les 400 élèves d'Alexander-Wolff, dont le tiers ont dû commencer l'année scolaire avec un père ou une mère parti en Afghanistan.

Hier, parents et élèves ont pu admirer la banderole, lors de la traditionnelle fête de la rentrée. Plusieurs semblaient heureux de voir ce témoignage concret du travail des militaires canadiens.

"Je trouve ça touchant", confiait Karina Bonneau, mère de quatre enfants, dont Sarajane et Maxim, qui vont apprendre à lire cette année, à temps pour écrire à leur papa, le caporal Pascal Forget. "Nos soldats ont besoin d'être là-bas pour ces élèves."

Ballons de soccer

Les grands de sixième année ont décidé de répondre aux élèves de Sofi Sahib et de leur envoyer en cadeau 25 ballons de soccer, un pour chaque classe. Fournis par un commanditaire, ils seront signés par les petits Québécois et envoyés aux élèves afghans la semaine prochaine.

"C'est facile, ils peuvent prendre des roches pour faire des buts", explique Paul Martel, élève de sixième année. Content de fêter, le jeune garçon avait quand même une pensée hier pour Yvan Pouliot, son entraîneur adjoint au soccer, en mission en Afghanistan. "On le manque, assure Paul... On espère qu'il va revenir. Au moins on peut parler avec lui sur l'ordi."

La directrice adjointe Marie-Eve D'Ascola sait bien que l'année sera plus difficile pour plusieurs enfants. Certaines formations ont d'ailleurs été mises en place pour aider les professeurs à gérer l'anxiété de leurs élèves. "Mais le mot d'ordre, c'est " le plus normal possible ", souligne Mme D'Ascola.

La lettre des enfants afghans

"Chers élèves et membres du personnel de l'école primaire Alexander–Wolff,

Nous vous faisons parvenir cette bannière en signe de notre appréciation pour les sacrifices que vous faites en supportant vos parents alors qu'ils aident à faire de l'Afghanistan un meilleur milieu de vie pour nous tous. Il y est inscrit : "Merci d'aider à faire de l'Afghanistan un endroit plus sécuritaire pour nous tous." Vos parents font du bon travail et ce qu'ils accomplissent nous affectera tous pendant plusieurs générations à venir. Grâce à leurs efforts, nous pouvons fréquenter une école qui nous tient au chaud l'hiver, nous procure un lieu pour jouer et, plus important encore, nous permet d'apprendre et de grandir. Merci Alexander–Wolff, votre gentillesse ne sera jamais oubliée,

Docteur Hayatullah Rafiqi

Directeur de l'éducation, province de Kandahar

Au nom des élèves de l'école Sofi Sahib"

imathieu@lesoleil.com

Les grands de l'OTAN discutent stratégie en Colombie–Britannique

PUBLICATION: Le Soleil
DATE: 2007.09.07
SECTION: Actualités
PAGE: 9
SOURCE: PC
DATELINE: Ottawa
WORD COUNT: 254

Les grands généraux de l'OTAN sont arrivés au Canada hier en vue d'une rencontre sur la stratégie à adopter en Afghanistan, alors que la guerre et ses victimes suscitent des tensions de plus en plus vives. La longue bataille contre les insurgés talibans force le Canada et les Pays–Bas à remettre en question leur présence militaire dans la région.

Les généraux des 26 pays membres de l'OTAN se dirigent vers Victoria aujourd'hui pour y tenir deux journées de rencontres.

Selon le président du comité militaire de l'OTAN, le général canadien Ray Henault, l'alliance n'a pas reçu d'avis officiel de la part d'Ottawa laissant savoir que le Canada mettra fin à sa présence en Afghanistan en février 2009.

L'alliance s'attend à ce que des changements surviennent, a précisé M. Henault, mais le processus formel de recrutement de nouveaux pays pour remplacer ceux qui partiront n'est pas enclenché.

Le général Henault a souhaité que le Canada maintienne sa participation en Afghanistan au-delà de février 2009 en raison des progrès qui y sont accomplis, mais il a ajouté que la décision finale sera celle du gouvernement, qui devrait faire le point sur la mission au discours du Trône, en octobre.

Mais dans l'immédiat, l'OTAN est davantage préoccupée par la décision que prendront les Pays–Bas d'ici quelques semaines, soit de retirer ou non ses soldats, hélicoptères et avions stationnés dans le sud de l'Afghanistan. Une décision qui pourrait avoir un effet domino au sein des alliés de l'OTAN, comme l'Australie, qui dit vouloir emboîter le pas aux Pays–Bas.

Virage politique

PUBLICATION: Le Devoir
DATE: 2007.09.07
SECTION: LES ACTUALITÉS
PAGE: a3
BYLINE: Rioux, Christian
PHOTO: Reuters, Agence Reuters
ILLUSTRATION: Nicolas Sarkozy
WORD COUNT: 975

La nouvelle n'était pas encore officielle, mais ce n'était qu'une question de temps. Au printemps dernier, il était devenu évident que la France allait se retirer d'Afghanistan. Le retrait des 200 hommes de son unité d'élite qui combattait en première ligne dans le sud du pays apparaissait comme un premier pas qui devait être suivi de plusieurs autres. Au ministère de la Défense, de hauts responsables n'hésitaient pas à mettre en doute le bien-fondé de l'action de l'OTAN. La France doute «de l'efficacité de l'opération de lutte globale contre les talibans», déclarait le général de brigade aérienne Jean-Vincent Brisset. Devant les députés de la Commission parlementaire de la Défense, le chef d'état-major des armées françaises, Jean-Louis Georgelin, avait dressé un tableau sombre de la situation. Le candidat Nicolas Sarkozy avait d'ailleurs lui-même déclaré à la télévision que le pays n'avait pas vocation à demeurer dans ce pays alors qu'il s'impliquait de façon massive au Liban.

Quelques mois et une élection présidentielle plus tard, le tableau apparaît radicalement transformé. En voyage dans la région, le ministre français de la Défense, Hervé Morin, annoncera ces jours-ci que les avions de combat qui font des missions de bombardement dans le sud du pays à partir d'un aéroport du Tadjikistan seront redéployés à Kandahar, où est stationné l'essentiel des 2500 soldats qui protègent la région. La France a beau déjà être le deuxième contributeur, après les États-Unis, à des missions de gestion de crise, elle va augmenter de 150 le nombre de ses instructeurs militaires. Ceci portera à un millier le contingent de soldats français en territoire afghan. Sans que cela fasse le même bruit qu'au Canada, dix d'entre eux ont d'ailleurs déjà perdu la vie.

Trois mois après l'élection du nouveau président, le virage politique est évident. Contredisant ses déclarations passées, Nicolas Sarkozy affirmait récemment son intention d'emboîter le pas au Canada et d'«accentuer» ses efforts en Afghanistan. La nouvelle politique volontariste se veut clairement en rupture avec la position de retrait, pour ne pas dire d'affrontement, qu'avait adoptée l'ancien président Jacques Chirac à l'endroit des États-Unis. En quelques mois, son successeur n'aura pas seulement piqué-niqué avec George W. Bush, il aura presque fait oublier la collision franco-américaine qui avait suivi le déclenchement de la guerre en Irak.

«Volontariste»: c'est ainsi que Nicolas Sarkozy définit sa nouvelle politique étrangère. Alors que Jacques Chirac s'était campé dans le rôle de l'éternel opposant à Washington, incapable d'infléchir quoi que ce soit de l'intérieur, Sarkozy se veut plus énergique. D'où cette réconciliation incontournable avec George W. Bush, d'ailleurs saluée sur le tard par Jacques Chirac. Sur les traces d'Angela Merkel – et non pas de Stephen Harper –, le nouveau président entend être à la fois un allié solide et ferme sans se priver de son droit de critique.

L'envoi de Bernard Kouchner à Bagdad a montré que la France entendait, dans cette région du monde, sortir du rôle du spectateur qui attend que le bateau coule en levant les yeux au ciel. Certes, le ministre a dû s'excuser pour avoir souhaité publiquement la démission du premier ministre irakien, mais il a marqué sa volonté nouvelle d'agir sur la situation. Le changement de ton était déjà notable en campagne électorale alors

que ni Ségolène Royal ni Nicolas Sarkozy n'avaient souhaité un retrait en catastrophe des troupes américaines d'un pays presque aux portes de l'Europe et dont l'abandon soudain pourrait avoir des conséquences imprévisibles.

Certes, la France est, dans le monde, une puissance plus que moyenne. Mais comment ne pas se réjouir du retour de celle-ci dans le jeu diplomatique international? Surtout à une époque où, comme l'a si bien souligné Bernard Kouchner, il n'y a de solutions simples ni en Irak ni en Afghanistan? Mentionnons que, dans ce dernier cas, le simple fait de tenir le fort et de ne pas laisser la région sombrer dans le chaos est peut-être déjà une demi-victoire. Cela s'est déjà vu dans l'histoire.

Dans ces grandes manoeuvres diplomatiques, la Francophonie fera-t-elle partie des victimes collatérales? C'est un secret de Polichinelle que l'importance accordée par l'ancien président Chirac à la Francophonie n'était pas seulement attribuable à son amour de la langue française. Elle avait aussi beaucoup à voir avec la capacité de nuisance des pays francophones à l'endroit du géant américain. Le virage entrepris par Nicolas Sarkozy pourrait-il, du coup, signifier la marginalisation de l'action de la Francophonie?

C'est peut-être ainsi qu'il faut interpréter la volonté du nouveau président de regrouper les ressources des chaînes publiques destinées à l'international. Volonté affirmée sans prendre en compte la spécificité de TV5, qui n'est pas – les Français l'oublient toujours – la propriété exclusive de l'Hexagone mais le patrimoine commun des grandes chaînes publiques française, belge, suisse, canadienne et québécoise. Le candidat Sarkozy ne s'était-il pas pourtant engagé en direct sur TV5 à garantir le financement de la seule grande télévision francophone couvrant les cinq continents?

On sait que Nicolas Sarkozy n'a jamais apprécié les esclandres de Jacques Chirac à l'Union européenne en faveur de la défense du français. Sitôt après son élection, il avait songé à reléguer la Francophonie au ministère de l'Immigration. A nouveau, il semble oublier que la Francophonie n'est pas une sous-division administrative du Quai d'Orsay. Bref, qu'elle a une mission propre, quels que soient les aléas de la politique étrangère française.

crioux@ledevoir.com

Une rentrée stimulante !

PUBLICATION: La Presse
DATE: 2007.09.07
SECTION: Actualités
PAGE: X1
BYLINE: Cantin, Philippe
WORD COUNT: 471

Dans un monde complexe, où les enjeux qui touchent notre société résonnent chez nous comme dans les terres arides de l'Afghanistan, La Presse constitue plus que jamais une valeur sûre pour nos lecteurs.

Notre vision de l'information, basée sur la rigueur, la profondeur et l'ouverture sur le monde, est magnifiquement adaptée pour raconter et mettre en perspective les événements et les gens qui font l'actualité.

Voilà pourquoi nous abordons la rentrée avec un si vif enthousiasme. Les prochaines semaines s'annoncent en effet fascinantes. Le débat musclé autour de la mission canadienne en Afghanistan, d'où nos journalistes Hugo Meunier et Martin Tremblay nous proposent depuis plusieurs jours d'extraordinaires reportages, l'effervescence des milieux politiques à Québec et à Ottawa, la tournée de la commission Bouchard–Taylor sur les accommodements raisonnables, tout cela promet un automne chaud qui permettra à La Presse de continuer à assumer avec vigueur son rôle de leader en information au Québec. Au-delà de ces couvertures, nous vous proposons aussi plusieurs nouveautés que vous découvrirez dans ces pages. Nous avons notamment créé un cahier Plus–Lectures, qui sera publié le dimanche. Résultat : une section dense, dans laquelle notre offre en matière de livres sera augmentée, et qui proposera aussi de grands reportages et une entrevue de fond réalisée par notre chroniqueuse Rima Elkouri.

Nous avons aussi renforcé le cahier A vos affaires du dimanche, en y ajoutant deux pages consacrées à la consommation.

En prévision d'une saison fertile en politique, les effectifs de nos bureaux de Québec et d'Ottawa ont été augmentés. De leur côté, les journalistes Patrick Lagacé (Informations générales) et Hugo Dumas (Arts et Spectacles) se joignent à notre équipe de chroniqueurs .

Toujours aux Arts, nous avons repensé notre grand cahier du samedi. Le dimanche, le cahier Expresso sera consacré à la critique de CD, DVD, jeux vidéo et jeux de société.

Les cahiers Affaires, Actuel, Sports, Mon Toit, Vacances/Voyage et L'Auto ne sont pas en reste. Vous découvrirez de nombreuses nouveautés au cours des prochains jours.

Nous avons aussi rafraîchi la facture graphique de notre journal, notamment les en-têtes de cahier qui nous permettront de mettre encore mieux en valeur nos contenus.

Bien sûr, la rentrée ne serait pas complète sans nos nouvelles exclusives, nos grands dossiers, nos chroniques stimulantes, nos enquêtes rigoureuses, les reportages de nos envoyés spéciaux et nos suppléments en papier glacé. Dès demain, vous pourrez lire notre Guide de survie de la rentrée et notre cahier spécial sur les boîtes à lunch, en plus de grands reportages dans chacune de nos sections. Puis, lundi, nous publierons le premier volet d'une bouleversante série de notre journaliste Katia Gagnon sur des enfants qui, avant même de célébrer leurs 5 ans, ont déjà connu l'horreur. Une histoire terrible mais aussi pleine d'espoir.

A tous, bonne rentrée!

PHILIPPE CANTIN

Vice-président à l'information et Éditeur adjoint

Rien d'étonnant!

PUBLICATION: La Presse
DATE: 2007.09.07
SECTION: Forum
PAGE: A20
COLUMN: La boîte aux lettres
WORD COUNT: 198

Quoique décevante, l'attitude d'Alain Saulnier, le " directeur général de l'information à Radio-Canada " dans ce texte envoyé aux journaux intitulé " Rien de complaisant ", est révélateur de quelqu'un qui se défend et refuse toute remise en question. Ce refus catégorique de reconnaître un profond malaise de plusieurs citoyens face à ces journalistes grassement protégés et orientés par nos militaires dans leur reportage sur l'aventure militaro-humanitaire de l'Afghanistan est un triste signe d'une information diluée et confuse qui n'a rien à voir avec l'objectivité journalistique. Objectivité tronquée et partielle. Information qui n'a d'aucune façon cette pureté que lui confère Alain Saulnier. Cette " mission " en Afghanistan est à réévaluer d'un bout à l'autre de son spectre. Dans sa mise en place, dans sa réalité quotidienne, dans sa compréhension d'une civilisation aux antipodes de la nôtre. Nous avons besoin d'observateurs dégagés de toute forme de pressions et d'orientations, ce qui ne semble pas le cas d'accompagnateurs de nos troupes gravement enlisés.

Jacques Léger Montréal

Général

DATE: 2007.09.06

KEYWORDS: AVIS

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 1563

OTTAWA _ Les femmes portant un voile islamique qui cache entièrement le visage pourront voter aux trois élections partielles du 17 septembre sans se dévoiler. Par Karine Fortin (ELEX–FED–VOILE, LEAD)

OTTAWA _ Malgré la vive opposition du gouvernement Harper, l'ONU devrait adopter au cours de la présente session une nouvelle Déclaration des droits des peuples autochtones.

OTTAWA _ Le président du comité militaire de l'OTAN, le général canadien Ray Henault, souhaite que le Canada maintienne sa participation en Afghanistan au-delà de février 2009. (OTAN–RENCONTRE, LEAD)

SYDNEY, Australie _ Le Canada décidera "au cours des prochains jours" s'il se joint à une nouvelle initiative nucléaire dirigée par les Etats-Unis, a indiqué jeudi le ministre Maxime Bernier. 565 mots (14 h 05)
HARPER–NUCLEAIRE, LEAD

SYDNEY, Australie _ Des humoristes australiens, dont un déguisé en Ben–Laden, ont réussi à déjouer deux postes de sécurité au sommet de l'APEC, à bord de limousines arborant le drapeau canadien.

QUEBEC _ Les citoyens habitant en milieu rural craignent de payer plus cher pour le téléphone que ceux qui habitent en ville. 510 mots (14 h 05; aussi transmis en Economie) Par Norman Delisle –
TELEPHONIE–COUTS

MONTREAL _ L'UPA demande carrément un CRTC de l'agriculture québécoise, un organisme qui veillerait à surveiller le contenu de produits agricoles québécois dans les supermarchés. Par Lia Lévesque (UPA–COMMISSION, LEAD)

MONTREAL _ La Commission d'enquête sur le viaduc de la Concorde avait vu juste: au terme de l'inspection de 20 des 135 structures routières pointées du doigt, le ministère des Transports conclut que deux sont à remplacer. 490 mots (13 h 40) Par Rollande Parent – TRANSPORTS–PROBLEMES, LEAD

MONTREAL _ Lancement de la biographie de Pierre Bourgault, en présence de l'auteur Jean–François Nadeau et de l'ex–premier ministre Jacques Parizeau (17 h 30).

MONTREAL _ La FTQ qui, en matinée, se disait déçue de n'avoir même pas reçu d'accusé de réception de la part de Stephen Harper, après lui avoir écrit, s'est rendu compte après coup... que la lettre n'avait pas été envoyée. 245 mots (15 h 20) FTQ–HARPER, LEAD

NEW WESTMINSTER, C.–B. _ Procès du présumé tueur en série Robert Pickton.

TROIS–RIVIERES _ Pour la première fois depuis la disparition de la jeune Cédrika Provencher, la SQ livre une description d'un véhicule qui aurait pu avoir appartenu à un suspect. 430 mots (13 h 30) (Avec photos)
CEDRIKA–SUSPECT, LEAD

MONTREAL _ La Société de transport de Montréal considère comme clos l'incident qui s'est produit le 18 juin à la station Berri–UQAM, alors qu'un homme a battu une femme sous les yeux d'agents de surveillance

du métro impassibles. 300 mots (14 h) STM-ENQUETE-INCIDENT, LEAD

MONTREAL _ Le Québec pourrait enregistrer en 2007 son plus grand nombre de naissances en dix ans. 185 mots (3 h 30) NAISSANCES-HAUSSE

MONTREAL _ Six pénitenciers fédéraux du Québec sont aux prises avec des problèmes d'eau contaminée au plomb, selon des rapports de Santé Canada obtenus par La Presse. 380 mots (3 h 05) PENITENCIERS-EAU

QUEBEC _ Le gouvernement du Québec a réduit du tiers le budget du nouveau lieutenant-gouverneur, Pierre Duchesne, qui a par ailleurs accepté de ne toucher que la moitié de l'allocation de logement de 48 000 \$ par année. 250 mots (4 h 30) LIEUTENANT-GOUVERNEUR

MONTREAL _ La Presse a constaté qu'il n'est plus nécessaire pour s'inscrire à plusieurs programmes collégiaux d'avoir réussi le cours de mathématiques de cinquième secondaire. 265 mots (3 h 55) MATHEMATIQUES-CEGEP

Economie

MONTREAL _ Après des années de déroute financière, SR Telecom a trouvé le financement qu'elle recherchait, ce qui lui permet d'éviter de se mettre en vente et de promettre un retour à la rentabilité dès 2008. Par Sylvain Larocque (SR-TELECOM, LEAD)

MONTREAL _ La Banque Laurentienne a enregistré un bénéfice net de 23,2 millions \$ pour le troisième trimestre, en forte hausse comparativement à celui de 6,2 millions \$ un an plus tôt. Par Sylvain Larocque (LAURENTIENNE-RESULTATS, LEAD)

MONTREAL _ L'ère des sacrifices est terminée pour les travailleurs d'Olymel, assure le président Réjean Nadeau. (Aussi transmis en Général) Par Lia Lévesque (OLYMEL-TRAVAILLEURS, LEAD)

MONTREAL _ Transat A.T. a réalisé des profits de 16,7 millions \$ au troisième trimestre, en hausse par rapport à 4,2 millions \$ enregistrés un an plus tôt. Par Sylvain Larocque (TRANSAT-RESULTATS, LEAD)

OTTAWA _ La Cour suprême a refusé jeudi d'entendre la requête des représentants en épargne collective ayant vendu des parts des fonds de Norbourg qui souhaitaient entreprendre un recours collectif contre l'Autorité des marchés financiers. 430 mots (12 h) Par Karine Fortin - NORBOURG-COUR-SUPREME, LEAD

OTTAWA _ Les municipalités canadiennes ont délivré pour 6,2 milliards \$ de permis de bâtir au mois de juillet, soit 11,3 pour cent de moins qu'en juin, selon Statistique Canada. (STATCAN-PERMIS-BATIR, LEAD)

TORONTO _ RBC Centura Banks déboursa 1,6 milliard \$ US en espèces et en actions pour acquérir Alabama National BanCorporation, société mère de 11 banques filiales et autres entreprises en Alabama, en Floride et en Georgie. 340 mots (11 h 40) RBC-CENTURA-ACQUISITION

MONTREAL _ La Caisse de dépôt est contrainte de réinjecter des millions de dollars dans Structured Credit, une firme irlandaise qui a frôlé la faillite. (CAISSE-DEPOT)

VAL D'OR _ La petite société minière québécoise Métanor a annoncé, jeudi, avoir complété plusieurs acquisitions dans le nord-ouest de la province. (METANOR-ACQUISITIONS)

TERREBONNE _ Le Groupe ADF a obtenu un mandat supplémentaire de 24,9 millions \$ pour la

construction de bâtiments industriels pour la nouvelle cimenterie de Holcim dans le Missouri.
(ADF-HOLCIM)

MONTREAL _ Les travailleurs de la raffinerie Shell de Montréal ont donné mercredi soir un mandat de grève au syndicat. 260 mots (8 h 30) SHELL-GREVE

OTTAWA _ Les réserves officielles de liquidités internationales du Canada ont diminué en août d'un montant équivalant à 2 millions \$ US, pour s'établir à 40 301 millions \$ US. 125 mots (12 h 05)
RESERVES-LIQUIDITES

MONTREAL _ L'avocat Purdy Crawford présidera un comité pancanadien pour superviser le processus de restructuration proposé du papier commercial adossé à des actifs. (COMITE-PCAA)

TORONTO _ La société MDS, qui exploite notamment des laboratoires, a déclaré jeudi que son bénéfice avait diminué à 7 millions \$ US, au troisième trimestre, comparativement à 19 millions \$ US un an plus tôt. 320 mots (13 h 50) MDS-RESULTATS

OTTAWA _ Une grande majorité de Canadiens sont préoccupés par les prises de contrôle d'entreprises canadiennes par des firmes étrangères et veulent que le gouvernement réagisse, suggère un sondage La Presse Canadienne/Décima. 170 mots (12 h 30) PRISES-CONTROLE

MONTREAL _ L'ex-ministre fédéral Jacques Saada entre en fonction jeudi au poste de p.-d.g. de l'Association québécoise de l'aérospatiale. SAADA-AEROSPATIALE

WASHINGTON _ Le nombre de propriétaires ayant reçu un avis de saisie de leurs biens hypothéqués a atteint un nouveau record au printemps, conséquence directe de la crise des prêts immobiliers à risque. 4165 mots (13 h 05) USA-IMMOBILIER-CRISE

DETROIT _ Le président et chef de l'exploitation de la filiale nord-américaine de Toyota, Jim Press, prend la tête des secteurs des ventes et de la mise en marché de Chrysler. CHRYSLER-PRESS

PARIS _ Dominique Strauss-Kahn, candidat de l'UE au poste de directeur général du FMI, souhaite donner une place plus grande aux pays en développement. 390 mots (9 h 20) FMI-STRAUSS-KAHN

FRANCFORT _ La Banque centrale européenne a annoncé jeudi qu'elle maintenait tous ses taux d'intérêt directeurs à leurs niveaux actuels, conformément aux prévisions du marché. 570 mots (13 h 30)
UE-BCE-TAUX

Culture

ROME _ Luciano Pavarotti s'est éteint. Le célèbre ténor italien qui avait su populariser l'opéra, malgré les critiques des puristes, est mort jeudi à l'âge de 71 ans d'un cancer du pancréas. (Avec photos)
(PAVAROTTI-DECES, LEAD)

Avec:

_ Réactions. 620 mots (12 h 55 à l'Inter)

_ Les principaux disques de Pavarotti. 235 mots (7 h 20 à l'Inter)

_ Pavarotti en quelques dates. 410 mots (7 h 15 à l'Inter)

TORONTO _ Le Festival international du film de Toronto devait s'ouvrir jeudi soir avec la projection du film "Fugitive Pieces". 255 mots (13 h 55) FESTIVAL–FILM–TORONTO

GATINEAU _ Son premier album sous le bras, une première tournée pancanadienne derrière elle, Eva Avila a déjà entamé le processus de création de son prochain disque. 600 mots (11 h 15) (Ott–Exclu) EVA–AVILA

International

PUERTO CABEZAS, Nicaragua _ Le passage de l'ouragan Félix a fait au moins 64 morts au Nicaragua et au Honduras, selon un nouveau bilan fourni par les secours. (Avec photos) (OURAGAN–NICARAGUA)

ALGER _ Un attentat–suicide a fait au moins 12 morts et 37 blessés jeudi à Batna (est de l'Algérie), un kamikaze se faisant exploser au milieu d'un rassemblement qui attendait le président Abdelaziz Bouteflika. (ALGERIE–ATTENTAT)

GAZA _ Des soldats israéliens appuyés par des chars et des bulldozers ont mené jeudi dans le sud de la bande de Gaza une opération contre des activistes palestiniens. Six militants ont été tués et 12 autres personnes blessées. (Avec photos) (ISRAEL–PALESTINIENS)

LIVERPOOL _ Les funérailles de Rhys Jones, un garçon de 11 ans dont le meurtre le 22 août devant un pub de Liverpool a suscité une vive émotion en Grande–Bretagne, se sont déroulées jeudi. (Avec photos) GB–MEURTRE–ENFANT

KHARTOUM _ Le secrétaire général des Nations unies Ban Ki–moon et le président soudanais Omar el–Béchar ont annoncé jeudi la tenue de nouvelles négociations de paix sur le Darfour. (ONU–SOUDAN)

RANGOON _ Des moines bouddhistes ont enlevé des responsables birmans jeudi au lendemain d'une manifestation contre la junte militaire au pouvoir réprimée par les forces de l'ordre. (BIRMANIE–MANIFESTATION)

DAMAS _ La défense aérienne syrienne a ouvert le feu dans la nuit de jeudi contre des appareils israéliens qui avaient violé son espace aérien. (SYRIE–ISRAEL)

DES MOINES _ L'acteur Fred Thompson (le procureur chef dans "Law and Order") est candidat républicain à la présidentielle américaine. 695 mots (10 h 30) (Avec photos) USA–PRESIDENTIELLE

MINDEN, Nevada _ Au–dessus du vaste désert du Nevada, dix avions et hélicoptères ont repris leurs recherches jeudi pour tenter de localiser l'aventurier Steve Fossett et son petit avion, dont on n'a plus de nouvelles depuis quatre jours. (Avec photos) (USA–FOSSETT–AVION)

VIENNE _ Benoît XVI entame vendredi une délicate visite de trois jours en Autriche, un pays certes catholique, mais où le voyage papal devrait être accueilli avec indifférence voire hostilité par des Autrichiens échaudés par des scandales sexuels impliquant l'Eglise. 795 mots (9 h 20) (Avec photos) AUTRICHE–PAPE

Documentaires

VIENNE _ Un problème cardiaque ne doit pas empêcher l'exercice physique. Au contraire: faire du vélo ou simplement marcher permet la formation de nouveaux vaisseaux sanguins, selon une étude. 690 mots (10 h 20 à l'Inter) MEDECINE–COEUR

WASHINGTON _ Les scientifiques enquêtant sur la mort de milliards d'abeilles aux Etats–Unis ont un nouveau suspect: un virus jusqu'alors inconnu sur le sol américain. 460 mots (13 h à l'Inter)

ETATS-UNIS-ABEILLES

Tourisme

SURFERS PARADISE, Australie _ La Gold Coast de l'Australie est un véritable paradis pour les surfeurs. 555 mots (12 h 05) (Avec photos NY429-430) TOURISME-GOLD-COAST

APPLETON, N.Y. _ La "Niagara Wineries Trail" offre vins et fantômes aux visiteurs. 575 mots (12 h 20) TOURISME-VIGNOBLES

Infographie

1- Cours de la bourse. 1 col.

2- Cours du dollar. 1 col.

3- Tableau hebdomadaire des taux d'intérêt. 2 col.

N.B. Les abonnés au service GraphicsNet peuvent retrouver les graphiques de la PC sur le site www.cpimages.ca. Il suffit de taper le nom d'utilisateur et le mot de passe habituellement utilisés pour accéder au site d'archives photos de la PC. En cas de problèmes, vous pouvez joindre le service photos de la PC au 416-507-2169.

Au pupitre jusqu'à 18 h:

Mario Gilbert

Courriel: sfpupitrepc.org

Tél.: 514-985-7229

FM111

Couverture de l'Afghanistan: Radio-Canada nie faire de la propagande

DATE: 2007.09.06

KEYWORDS: CULTURE TÉLÉVISION DÉFENSE INTERNATIONAL POLITIQUE

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 348

MONTREAL (PC) _ Radio-Canada rejette toutes les accusations de partialité et de propagande concernant sa couverture de l'Afghanistan dans une lettre publiée jeudi dans certains médias.

Ces derniers jours, un regroupement de cinq organismes pacifistes déposait une plainte auprès de l'ombudsman de la société d'Etat, accusant la télévision publique de présenter des informations "non objectives, incomplètes, biaisées et profondément déséquilibrées" dans sa couverture de la guerre. Les organismes soutiennent que seule la position gouvernementale est couverte de façon systématique par Radio-Canada.

Cette critique survient alors que le chef d'antenne Bernard Derome se trouve à Kandahar. Une journaliste du Globe and Mail avait d'ailleurs critiqué la semaine dernière l'accueil réservé par les militaires à M. Derome. On avait, entre autres, offert un barbecue en son honneur et fait un tour de la province en hélicoptère avec le brigadier-général Guy Laroche.

Dans la lettre publiée dans les journaux jeudi, le directeur de l'information de Radio-Canada, Alain Saulnier, défend l'intégrité de son service en rappelant que, depuis 2001, les journalistes de Radio-Canada "ont pris des risques énormes" pour rencontrer les Afghans chez eux et produire des reportages sur une foule de sujets. Laisser entendre que Radio-Canada ne donne pas l'antenne aux critiques est un "mensonge", ajoute-t-il, en faisant valoir que les partis d'opposition ont été entendus plusieurs fois sur le sujet.

Aussi, le documentaire de lundi dernier de Jean-François Lépine sur les dessous de l'engagement militaire du Canada était loin d'être complaisant, dit-il. De plus, laisser entendre que les journalistes expérimentés et aguerris qui se sont rendus sur le terrain "ne sont que des naïfs qui se laissent manipuler par les relationnistes de l'armée est une absurdité", ajoute-t-il.

Alain Saulnier fait également valoir que la société d'Etat couvre l'armée parce qu'une information complète doit aussi s'intéresser à cet aspect de l'engagement canadien.

Preuve qu'on ne peut satisfaire tout le monde, Alain Saulnier mentionne "les autres critiques" que Radio-Canada reçoit, qui souhaitent que la chaîne cesse de couvrir les craintes des soldats ou de leurs familles "pour ne parler que des aspects positifs de la mission".

(LeDevoir,NTR,mib)

ncmib1

Général

DATE: 2007.09.06

KEYWORDS: AVIS

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 55

BASE WILSON, Afghanistan _ Les forces canadiennes ont la situation bien en main en Afghanistan et ne perdent pas de terrain face aux talibans, malgré la résurgence des bombardements meurtriers, selon ce qu'a affirmé jeudi à la Presse Canadienne Guy Laroche, brigadier général des troupes canadiennes.

FM222-pab

Les forces talibanes seraient minées malgré les bombardements meurtriers

DATE: 2007.09.06

KEYWORDS: INTERNATIONAL DÉFENSE

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 216

BASE WILSON, Afghanistan (PC) _ Les forces canadiennes ont la situation bien en mains en Afghanistan et ne perdent pas de terrain face aux talibans, malgré la résurgence des bombardements meurtriers, selon ce qu'a affirmé jeudi à la Presse Canadienne le brigadier général Guy Laroche.

Le leader du contingent canadien a déclaré que les forces insurgées avaient été sévèrement touchées et qu'elles étaient incapables de mettre sur pied une force de frappe digne de ce nom. M. Laroche suggère que c'est en raison de cette inefficacité à mettre sur pied une armée que les talibans ont eu recours aux engins explosifs improvisés _ dont les commandos suicides _ qui ont enlevé la vie de 38 Canadiens.

Selon M. Laroche, l'ordre serait rétabli dans la région, malgré ces attaques. Au cours d'une visite avec des représentants des médias canadiens dans une zone autrefois occupée par des insurgés, il a démontré les progrès des troupes canadiennes en montrant des endroits où des familles afghanes sont revenues s'installer.

Malgré tout, les soldats qui accompagnent les médias au cours de cet exercice sont bien attentifs aux gens qui circulent autour du convoi et étudient chaque parcelle de terrain. Mais pour le brigadier général, les bombardements des dernières semaines constituent le dernier sursaut des talibans.

WW3617-FGFD46-pab

Les généraux de l'OTAN se réunissent au Canada pour discuter Afghanistan

DATE: 2007.09.06

KEYWORDS: POLITIQUE INTERNATIONALE DÉFENSE

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 413

OTTAWA (PC) _ Les grands généraux de l'OTAN sont arrivés au Canada jeudi en vue d'une rencontre sur la stratégie à adopter en Afghanistan, alors que la guerre et ses victimes suscitent des tensions de plus en plus vives.

La longue bataille contre les insurgés talibans force le Canada et les Pays-Bas à remettre en question leur présence militaire dans la région. Les généraux des 26 pays membres de l'OTAN se dirigeront vers Victoria vendredi pour y tenir deux journées de rencontres.

Selon le président du comité militaire de l'OTAN, le général canadien Ray Henault, l'alliance n'a pas reçu d'avis officiel de la part d'Ottawa laissant savoir que le Canada mettra fin à sa présence en Afghanistan en février 2009.

L'alliance s'attend à ce que des changements surviennent, a précisé M. Henault, mais le processus formel de recrutement de nouveaux pays pour remplacer ceux qui partiront n'est pas enclenché.

"Beaucoup de choses peuvent arriver en 18 mois, a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse à Ottawa. Nous sommes certainement confiants de voir le Canada trouver le moyen de poursuivre ses activités en Afghanistan."

Le Parti libéral et le Bloc québécois aimeraient que les soldats canadiens quittent Kandahar à la date prévue dans le mandat de leur mission, soit en 2009. Le Nouveau Parti démocratique réclame quant à lui un retrait immédiat des troupes.

Le général Henault a souhaité que le Canada maintienne sa participation en Afghanistan au-delà de février 2009 en raison des progrès qui y sont accomplis, mais il a ajouté que la décision finale sera celle du gouvernement. Le gouvernement conservateur devrait faire le point sur la mission canadienne en Afghanistan au discours du Trône, en octobre.

Il n'existe actuellement aucun moyen de savoir à quel moment l'OTAN aura atteint ses objectifs en Afghanistan, a par ailleurs indiqué le général Henault.

"On ne peut pas établir de date à ce sujet."

Mais dans l'immédiat, l'OTAN est davantage préoccupée par la décision que prendront les Pays-Bas d'ici à quelques semaines, au sujet de leurs soldats, hélicoptères et avions stationnés dans la province de l'Orozgân, au nord de Kandahar.

Les Pays-Bas devraient décider si ses effectifs resteront dans le sud de l'Afghanistan _ une décision qui pourrait avoir un effet domino au sein des alliés de l'OTAN, craignent certains observateurs.

Les Australiens, qui ne sont pas membres de l'OTAN mais contribuent à la mission avec 1000 soldats, ont indiqué qu'ils ne resteraient pas en Afghanistan si les Pays-Bas décidaient de quitter.

Un tel exode, combiné aux hésitations de certains membres de l'OTAN _ notamment l'Allemagne, l'Italie et la France _ à impliquer leurs forces déjà installées en Afghanistan dans les combats contre les talibans, pourrait affaiblir davantage une situation déjà fragile.

"Des lacunes créeraient des risques additionnels", a admis le général.

Mais il a rapidement ajouté que les planificateurs de l'OTAN préparent toujours différents scénarios de rotation des soldats et que l'alliance est apte à résoudre les problèmes.

GG3636-FGCPG404-pab